

Master-Thesis in Conservation-Restoration

CONSERVATION OF 19TH-CENTURY PLASTER CASTS FROM THE TEMPLE OF APHAIA AT THE RIJKSMUSEUM VAN OUDHEDEN



Fig. 1 : Sculpture Aeg 14 avant intervention ©Ingrid González, HE-Arc, RMO, 2024



Fig. 2 : Détail du recollage du bras gauche de la sculpture Aeg 14 ©Ingrid González, HE-Arc, RMO, 2024



Fig. 3 : Sculpture Aeg 14 après intervention ©Ingrid González, HE-Arc, RMO, 2024

Présenté par **GONZÁLEZ DÍAZ Ingrid**
Master of Arts HES-SO in Conservation restoration
Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques
Mentor : Lang Urs, Conservateur-restaurateur, Collection archéologique de l'Université de Zurich, Zurich
Responsable de stage : Dooijes Renske, Conservatrice-restauratrice de céramique, de verre et de pierre, Rijksmuseum van Oudheden, Leiden, Pays-Bas
Réalisation : Semestre de printemps 2024

RÉSUMÉ

Le Rijksmuseum van Oudheden aux Pays-Bas conserve l'une des plus anciennes collections de répliques en plâtre des sculptures grecques des frontons du temple d'Aphaia. Composée de 15 statues réalisées à Rome en 1827, cette collection a été désinstallée et entreposée au milieu du XXe siècle, tombant ainsi dans l'oubli. Ce n'est qu'en 2008 que l'intérêt pour ces plâtres s'est à nouveau éveillé.

Ce travail présente une étude approfondie du contexte historique et des techniques de fabrication de ces sculptures. Bien que sept d'entre elles aient été restaurées récemment, huit nécessitent encore des interventions en raison de l'accumulation de saletés, de fissures, de fractures et de la dégradation causées par d'anciennes restaurations. L'objectif de ce projet est d'élaborer un protocole de traitement visant à assurer leur stabilité à long terme et à améliorer leur aspect esthétique, en vue de leur étude et d'une éventuelle exposition.

En tenant compte des vulnérabilités du plâtre, telles que sa sensibilité à l'humidité et aux dommages mécaniques, des techniques de conservation ont été mises au point à travers des essais pratiques. Un traitement de conservation-restauration a été réalisé sur l'une des sculptures, servant de référence pour le traitement du reste de la collection.

ÉTUDE DES OBJETS

L'examen des sculptures a révélé qu'elles avaient été coulées en plusieurs segments imbriqués, comme en attestent les lignes de jonction visibles à leur surface. À la fin du XIXe siècle, ces délicates marques étaient fréquemment préservées afin de souligner l'excellence du travail de moulage. Les répliques étaient entièrement réalisées en plâtre de Paris, réparti en deux catégories : un plâtre fin pour les surfaces extérieures, et un plâtre plus grossier pour les parties internes. La majorité des corps des sculptures restait creuse et renforcés par des structures en alliage ferreux, tandis que les pièces de moindre taille étaient exécutées en plein plâtre. Les surfaces étaient ensuite revêtues d'une couche protectrice, puis d'une peinture ocre.

PROBLÉMATIQUE DE CONSERVATION

Les sculptures présentent divers types de dommages, notamment des fractures, des cassures, des lacunes, des écaillages de peinture, des rayures de surface, la corrosion des éléments métalliques, ainsi que la dégradation des restaurations anciennes. Des fractures fréquentes ont été observées dans des zones fragiles et portantes, telles que les chevilles, les genoux, les épaules et les poignets.

La fragilité inhérente du plâtre, en raison de sa nature poreuse et hygroscopique, complique sa conservation, le rendant notamment vulnérable aux dommages mécaniques et à la décoloration. L'humidité est particulièrement nocive pour le plâtre, car elle peut pénétrer le matériau, provoquer des altérations structurelles et faciliter l'infiltration de saletés, formant ainsi une couche difficile à éliminer.

TRAITEMENT DE CONSERVATION-RESTAURATION

Étant donné la littérature limitée sur la conservation du plâtre, ce projet a permis d'élaborer des protocoles basés sur des tests, principalement axés sur le collage et la consolidation des fragments. Ces protocoles ont été appliqués à l'une des sculptures de la collection (Aeg 14). Les interventions de conservation comprenaient le nettoyage, l'enlèvement des anciens matériaux de restauration, la consolidation, le rattachement des fragments, le comblement des lacunes et les retouches finales.

CONCLUSION

Les interventions ont atteint avec succès les objectifs du projet tout en répondant aux besoins de l'institution. Ce travail a apporté des informations précieuses sur la conservation du plâtre et l'histoire de ces sculptures.

La consolidation et la re fixation des fragments ont permis de rétablir l'intégrité structurelle de la sculpture, facilitant ainsi son étude tout en réduisant le risque de dissociation desdits fragments. L'œuvre restaurée présente désormais une apparence unifiée, avec des fractures et des comblements qui n'altèrent pas la continuité visuelle, bien que ces interventions demeurent discernables lors d'un examen minutieux ou sous éclairage ultraviolet.

Enfin, les protocoles de conservation établis offrent des lignes directrices pour de futures interventions sur cette précieuse collection.